

Circuit pays Basque espagnol, Cantabrie, Asturies et Galice

Notre voyage commence **le lundi 13 octobre 2025** au départ de Paris Orly Terminal 1. Notre groupe composé de 17 amicalistes et de 7 personnes proposées par l'agence Transgallia avait rendez-vous à 4 h 45 pour s'envoler à bord d'un A 320 à destination de Bilbao avec la Compagnie Vueling.

Après un vol d'une heure, nous débarquons à Bilbao avec un peu d'avance.

Là, quelques sueurs froides envahissent le responsable du groupe Raymond Parthiot car nous ne sommes pas attendus par Sergio notre guide du matin. Raymond réussit à trouver notre bus et son conducteur David devant l'aéroport et, après quelques coups de téléphone et une heure d'attente, nous partons pour le centre-ville où Dany, un autre guide nous rejoint.

Ouf ! On peut commencer la visite de Bilbao 349 000 habitants, capitale d'Euskadi, pays basque espagnol. Sur les bords du fleuve Nervion nous découvrons la partie contemporaine de la ville avec le musée d'art moderne Guggenheim recouvert de plaques de titane conçu avec les formes d'un gigantesque bateau déstructuré inauguré en 1997. Une statue composée de boules de métal « Grand Arbre et œil » d'Anish Kapour (1954) et la statue araignée appelée « Maman » créée par Louise Bourgeois rendent cette esplanade agréable pour les promeneurs. Nous admirons la ville depuis le belvédère avant de nous promener dans les vieux quartiers « Casco Viejo » partagé en 7 rues. Nous passons devant la cathédrale de style gothique, le plus ancien monument de la ville. Un détour par la Basilique de Begoñas, construite à l'emplacement d'un ancien ermitage où dit-on la vierge apparut au 19^{ème} siècle, termine notre visite de Bilbao. A 13 heures, au Restaurant Amaya, nous dégustons notre première paella et nous faisons connaissance de Yolanda notre guide qui nous pilotera pendant tout le séjour.



Les chantiers navals de la capitale biscayenne victime de la crise économique de 1980 et des terribles inondations de 1983, ont bénéficié d'un coup de pinceau qui a donné un bel aspect et une nouvelle jeunesse à Bilbao devenue maintenant ville touristique belle et agréable.

Nous poursuivons notre voyage en entrant en Cantabrie où se situe notre premier Hôtel « Felisa Spa » placé à Queveda. Dans les villages précédents, nous avons vu l'usine d'engrais Solvay principal employeur des environs. A Queveda, nous avons le temps de nous promener dans ce joli village aux rues impeccables et bien agrémentées de citronniers, palmiers, daturas et multiples fleurs de jardin. On voit même un enterrement et son cortège où la gérante du pub refermera sa porte au passage du défunt par respect. Ce soir- là le groupe se réunit autour du verre de l'amitié, une sangria, pour bien commencer notre périple.

Mardi 14 octobre

Nous démarrons à 9 h 15 pour 60 km en direction de la ville de Santander, lieu privilégié de l'aristocratie espagnole du 19ème siècle. Santander 180 000 habitants, capitale de la Cantabrie est devenu un lieu de détente et de loisirs. Nous sommes passés devant la cathédrale avant de prendre un petit train touristique pour parcourir le parc de Magdaléna de style anglais situé sur une presqu'île entourée par la mer Cantabrique. Au large on aperçoit l'île de Mouro. Un petit arrêt au Palais Royal de la Magdalena construit entre 1908 et 1912 pour la famille royale d'Espagne, nous emplit d'air marin. La Magdalena a été la résidence de vacances d'Alphonse XIII entre 1913 à 1930. Un mini zoo où phoques et pingouins se trémoussent, nous amuse. Juste à côté, se trouve la reconstitution de trois anciennes caravelles, d'un radeau « La Balsa » et d'une « bulle de sauvetage » jaune.



Revenus en bord de mer, nous avons apprécié les tapas de moules servis avec un vin blanc local au restaurant Parilla Girres. Ces moules étaient préparées avec de la tomate, beaucoup d'ails et un peu de piments, un vrai délice !

Après nous être restaurés à notre hôtel « Felisa Spa », notre bus nous a emmenés à Santillana de Mar, ville médiévale située en pleine terres. De belles et anciennes bâtisses en pierre ont été achetées et restaurées à partir de 1970 par des employés de l'usine Solvay, qui d'après notre guide Yollanda, touchaient l'énorme salaire de l'équivalent de 3000 €. Après un passage par le couvent de San-Ildefonso du 17ème siècle des

sœurs Clarisse, nous avons pu apprécier les ruelles pavées, les jardins et les façades ornées de blasons. La collégiale de Santa Juliana du 12ème et son cloître étaient autant de curiosités. Le lavoir-abreuvoir, situé en bas et au milieu de la rue principale, où, autrefois les habitants venaient laver leur linge ou abreuver leurs animaux est encore très utile lors des transhumances. La « Plaza Mayor » est délimitée par ses tours « Don Borja » et « Merino » ainsi qu'une statue de taureau. Quelques achats souvenirs, et c'est le retour à l'hôtel. Le long de nos parcours en bus, nous voyons beaucoup de belles maisons qui possèdent un palmier dans leur jardin. Elles ont été construites par des Indianos qui avaient fait fortune aux Amériques au 19ème siècle, particulièrement à Cuba. Le palmier indiquait l'importance de leur richesse. Mais actuellement, beaucoup de ces palmiers meurent infectés par un insecte venu d'Egypte, grignotés par leurs larves. Le soir, un groupe d'anciens étudiants appelés Tunos en tenue de l'Université de Santanders, nous a charmés en interprétant des chansons populaires au cours d'une soirée Tuna. Nous avons beaucoup apprécié leurs musiques et les quelques pas de danse.

Mercredi 15 octobre

Notre bus repart pour une journée de 280 km. Le long des routes aux paysages vallonnés, nous voyons des herbes de pampa un peu partout. Ce sont des plantes invasives venues d'Amérique du sud et dont on ne peut pas se débarrasser. On voit aussi beaucoup d'eucalyptus. Ils ont été plantés pour la production du papier. Mais les usines ont fermé et les eucalyptus très gourmands en eau et aux racines qui plongent profondément dans la terre, ne laissent pas de place aux autres arbres. Ils se développent intensément et sont aussi invasifs.

Il fait très beau. Nous longeons la côte de la Mer Cantabrique puis nous descendons plein Sud. Notre route remonte la rivière Deva en suivant les gorges impressionnantes aux pentes abruptes et très hautes de la Hermida pour rejoindre les Pics d'Europe, massif montagneux de 40 km de long et 20 km de large dont le point culminant Torre de Cerredo est à 2648 m d'altitude. Une route de montagne nous amène à « Fuente De » dans le Parc National des Pics de l'Europe. Nous troquons le bus pour un téléphérique qui nous monte à 1926 m au « Mirador del Cable » (Belvédère du Câble). Les paysages sont époustouflants et grandioses, pics abruptes, arides, pierriers, survols de rapaces et de choucas. Les appareils photos et les portables fonctionnent à plein régime



Il nous faut redescendre et reprendre le chemin inverse vers la mer, mais avant le défilé de la Hermada, nous faisons étape dans la ville de « Potes » (Pots) pour le déjeuner au restaurant « Martin » où nous dégustons des spécialités locales : une soupe et un cassoulet très tendre et goûteux.

Une collection de soupières trône sur les murs de la salle à manger.

On rejoint la côte et on entre dans la province autonome des Asturies. Nous nous dirigeons vers la ville de « Covadonga » (Grotte de la Dame) et son sanctuaire, lieu sacré pour les espagnols. Dans la Sainte Grotte et sa chapelle à flanc de falaise, se trouve la sépulture du roi Don Pelayo (qui régna de 718 à 737). En contre bas de la falaise coule la « Source des 7 jets ». Une jeune fille qui boit de son eau se marie dans l'année. Nous visitons la basilique de style néo-roman, construite sur un promontoire faisant face à la grotte et inaugurée en 1901. Des prières sont diffusées sur tout le site au moyen de hauts parleurs.

Le soir nous nous installons à l'hôtel « Los Lagos Nature » situé au centre-ville de Cangas de Onis. Nous visitons une partie de la ville et notamment le grand pont romain qui enjambe la « Sella » constitué de 3 arches.

Jeudi 16 octobre

Nous partons pour Oviedo puis Léon sur un trajet de 210 km.

A Oviedo, capitale de la communauté autonome des Asturies qui comprend 226 000 habitants, nous sommes accueillis par la guide locale Marianne. Un tour panoramique de cette ville moderne et culturelle nous donne une idée de ses rues gorgées de monuments comme la maison des Lianes, le Palais de la Rua et le parc de San Francisco. Puis nous visitons les rues à pieds. Nous entrons dans la Cathédrale, considérée comme l'une des plus belles d'Espagne. La Camera Santa, ou Chambre sainte comprend un grand nombre de reliques et notamment le suaire d'Oviedo qui recouvre le visage de Jésus trouvé dans le tombeau vide le dimanche de Pâques. Savez-vous que Fernando Alonso (1981) et la reine Letizia Ortiz Rocasolano (1972) sont nés à Oviedo ?

Au cours du repas de midi pris dans la Cideria la Noceda, Raymond nous a réservé une surprise en commandant des bouteilles de cidre local servi au verre à la manière du thé à la menthe mais encore de plus haut. Un véritable spectacle comme le montre la photo ci-dessous



Nous reprenons la route et arrivons à 17 heures à Léon 125 000 habitants, située dans la communauté autonome Castille et Léon. Une autre guide locale, Lourdes, nous fait visiter Léon d'origine romane. Nous passons devant la Basilique Panthéon Royal San Isidoro et devant la cathédrale et le monastère San Marcos. Nous nous promenons dans l'ancien quartier juif et nous admirons Plaza Obispo Marcelo la Casa Botines, magasin de textile construite en 1891 par Gaudi. Léon est une ville vivante et agréable où nous avons eu le temps de flâner et de déguster quelque boisson en face la cathédrale. Nous logerons à l'Hôtel Infantas de Léon.

Vendredi 17 octobre

Nous repartons à 9 heures pour un périple de 340 km en direction de Saint-Jacques de Compostelle ou Santiago de Compostela (Saint Jacques du champ de l'Etoile).

Nous nous arrêtons à Ponferrada, petite localité capitale de la comarque El Bierzo. La ville est l'une des étapes principales du Chemin du Pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle passant par la Province de Léon. Nous découvrons la forteresse qui surplombe la ville. Elle a été construite par les Templiers sur une colline située à l'endroit où le Boeza rejoint le Sil. Nous admirons les façades de la basilique de « Nuestra Señora de la Encida », la Mairie et la Tore del Reloj. Les origines de Ponferrada remontent à l'époque romaine.



Nous nous arrêtons à Pons Pedrafita pour déjeuner au restaurant Pazos et déguster une spécialité locale le jarret de porc confi servi après une soupe de haricots et de feuilles de côtes de bettes et une crème anglaise. Puis nous entrerons en Galice.

Notre guide Yolanda décide de nous faire découvrir la colline du Monte do Gozo. C'est un lieu-dit de la commune de Saint-Jacques-de-Compostelle, depuis lequel les pèlerins peuvent apercevoir la cathédrale, objectif de leur périple. Puis nous nous installons à l'hôtel Scala à Padron pour les trois dernières nuits du voyage.

Samedi 18 octobre

C'est le grand jour pour la visite de Saint Jacques de Compostelle. Un nouveau conducteur et un autre bus nous emmènent faire un tour panoramique de la ville avec une guide locale Josephina. On verra l'arrivée des chemins de pèlerinages des Portugais, des Français et des Anglais. La ville regorge de communautés religieuses.

On part à pieds pour la journée et on arrive sur la Plaza de l'Ombratorio, point ultime des marcheurs venus souvent de très loin. Il y règne une ambiance palpable très particulière mêlée de joie, de liesse et d'aboutissement que l'on ressent du bout des doigts. Bien sûr on entre dans la fameuse cathédrale du 11ème siècle où les pèlerins assistent quotidiennement à la messe finale et où parfois se balance le roi des encensoirs, que nous n'avons pas vu fonctionner ce jour-là.



A 13 heures, au restaurant Don Quichotte, on dégustera du poulpe à la galicienne servi sur un plateau de bois et arrosé d'huile d'olive et de paprika suivi d'un pot au feu maison. C'est délicieux.

On aura du temps libre l'après-midi pour visiter le tombeau de Saint Jacques et faire quelques dernières emplettes. En soirée un grand moment de convivialité offert par l'amicale nous a réunis autour d'une coupe de pétillant espagnol accompagné de tapas.

Dimanche 19 octobre

Il pleut à verse. On se dirige cependant vers les Rias Baixas pour 180 km. C'est la partie côtière connue pour avoir une formation géologique où la mer pénètre vers les terres comme des fjords. On va voir, un village de pêcheurs à Combarro doté de greniers à grains appelés hórreos en bord de mer. Ils servent de garde-manger aérien bien balayés par les vents de l'Océan. C'est magnifique mais la pluie intense nous empêche d'en apprécier toute la beauté. Certains d'entre nous ont même dû acheter des vêtements pour être au sec !



Avant le déjeuner à O Grove située sur une péninsule à l'entrée de la Ria de Arouse, nous longeons la côte et on découvre de magnifiques paysages. Nous passons à Sanxenxo où l'ex roi Juan Carlos vient encore incognito de temps en temps. Sur la station balnéaire de la Toja, nous visitons un musée de savons noirs uniques et de produits fabriqués avec des sels minéraux qu'on ne trouve que là. C'est aussi la visite de la curieuse église aux murs extérieurs recouverts uniquement de coquilles Saint-Jacques.

On déjeune au restaurant Louxo Thalasso, très bel hôtel qui surplombe l'Océan. On appréciera les tapas, les oeufs brouillés aux moules et champignons et le poisson. Le tout servi dans de la très belle vaisselle et en plus c'est excellent !

Hélas c'est sous la pluie que nous avons visité Cambados et ses maisons bourgeoises en pierre et son bord de mer.

En soirée une dernière surprise de Raymond nous attend, déguster la queimada. C'est une préparation faite à base d'orujo (eau-de-vie galicienne) aromatisée au café, au citron et à la cannelle. Une incantation est récitée, de sorte que des pouvoirs spéciaux soient conférés au breuvage et à ceux qui le boivent. Ensuite, la queimada est flambée. A l'aide d'une louche qu'il puise dans la préparation enflammée, l'officiant effectue des mouvements verticaux en laissant s'échapper du liquide afin de créer une colonne de feu. On l'a ensuite dégustée avec curiosité. C'était bon.

Il nous faut maintenant boucler les valises pour repartir le lundi 20 octobre de l'aéroport de Saint-Jacques de Compostelle pour s'envoler vers Paris Roissy Charles de Gaulle, Vol VY 8222, compagnie Vueling.

Ce voyage partant du Pays Basque Espagnol jusqu'à la Galice est une belle découverte d'une partie mal connue de ce pays. Des paysages vallonnés et des montagnes abruptes des Pics d'Europe nous ont plongés dans l'histoire et la géographie des provinces autonomes traversées. De plus, on a dégusté de nombreuses spécialités que nous avons appréciées. Et grâce à la qualité de ce voyage et une bonne ambiance nous avons déconnecté pour nous plonger dans un univers différent du nôtre.

Une belle aventure et des régions qui méritent le détour !

Martine Jeanningros